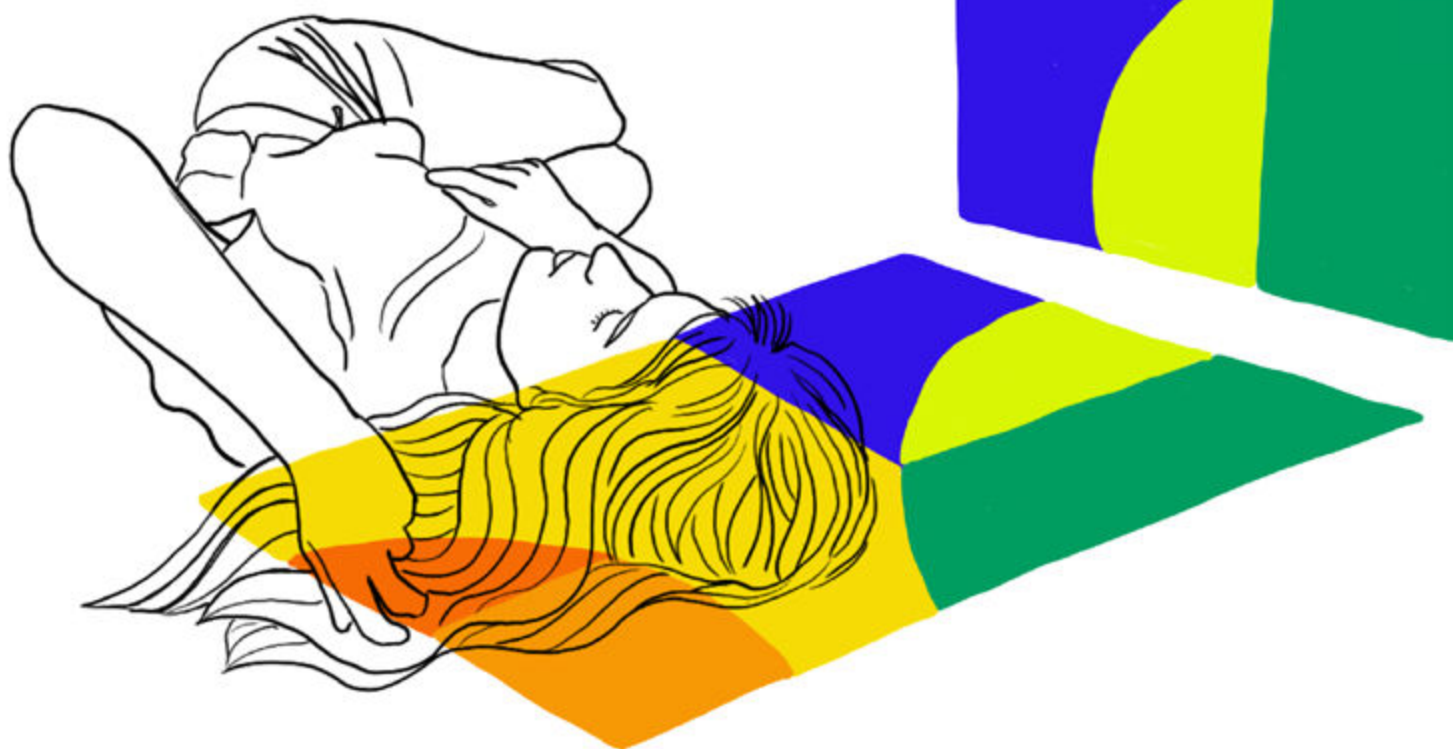


PAUSE



UN SPECTACLE DE CLEA PETROLES!

CRÉATION LES 3 ET 4 NOVEMBRE 2026
AU VOLCAN, SCÈNE NATIONALE DU HAVRE

SOM MAI RE

LA CRÉATION

3 Contexte

4 Synopsis

EXTRAIT

6 Note d'intention

7 Processus de création

EXTRAIT

9 Recherche scénographiques

11 Actions avec les publics

EXTRAIT

13 Générique

14 L'équipe de création de Pause

LA COMPAGNIE

18 Présentation

LES DERNIÈRES CRÉATIONS

20 Personnes n'est ensemble sauf moi

21 Hors Jeu

22 La Fille qui se sauve

DÉMARCHE RAISONNÉE ET ÉCORESPONSABLE

24 CONTACTS

Illustrations : Agathe Zavarro

*Photos : Carô Gervay, Tessa Marchon, Marie
Charbonnier, Alexandre Isard, Matthieu Edet,
Philippe Stisi*

Maquettage : Mathieu Ughetti

LA CRÉA TION

CONTEXTE

Voilà 10 ans que j'interviens auprès d'auteurs de violences conjugales dans le cadre de théâtres forum organisés par le **SPIP 95**.

SPIP, pour ceux qui ont la chance de ne pas connaître, c'est l'acronyme de service pénitentiaire d'insertion et de probation. Pour Faire court, c'est un service qui intervient à la fois dans les prisons mais surtout à l'extérieur de ces dernières pour assurer le suivi des Condamnés. Nous, on travaille dans la partie extérieure des prisons, les gens qui viennent sont plus ou moins en liberté, en tout cas la prison est derrière eux et l'objectif annonce ici c'est de lutter plus efficacement contre la récidive. Parfois ça marche bien, parfois ça marche moins.

95 c'est pour le Val d'Oise, c'est de là que vient la compagnie. J'y ai créé des liens forts avec les psychologues, magistrat.e.s, conseiller.e.s pénitentiaires... Bref, tous les acteurs, la plupart du temps actrices, du dispositif judiciaire œuvrant pour la justice et la réinsertion.

Dans les couloirs du **SPIP**, après une séance ou entre deux rendez-vous, on rit, on se raconte, on s'agace. Ce sont ces moments de vie que j'ai envie d'explorer. Au plateau, actrices de théâtre et actrices du monde judiciaire seront mêlées pour faire émerger du réel la profondeur de ce qui y est vécu.

Clea Petrolesi

* Le documentaire *Combattre leur violence*, réalisé par Florie Martin et produit par Mélissa Theuriau, suit le dispositif du GRAV (Groupe de responsabilisation à destination des auteurs de violence) dans lequel Clea Petrolesi, Mohamed Mazari et Yoann Josefsberg interviennent.



Combattre leur violence

<https://drive.google.com/file/d/1fhdxsRnm1h4UyBqnWYj5GFoRwpiRvk9v/view?usp=sharing>



Les comédiennes

SYNOPSIS

Dans une salle de pause qui, disons-le tout de suite, n'existe pas, sans doute parce que la justice n'a pas le temps, il y a Anouk, Toni, Joséphine, Garance, Jeanne, Luna, Marie, Andrea, Sybille et Linda. Elles sont conseillères pénitentiaires, conseillères au planning familial, psychologue, médecin légiste, avocate, stagiaire. Elles travaillent, chaque jour, chacune à leur manière, chacune à un moment de l'histoire, à empêcher la récidive.

Nous cheminons avec elles sur trois journées, prises au milieu de leur automne, de leur hiver et de leur printemps, avec l'espoir que ce temps partagé ouvre sur une lumière, une sérénité qui rende enfin possible la conciliation de ces volontés si paradoxales : comprendre, juger, réparer et protéger.



<https://www.youtube.com/watch?v=sFf8BP-YhKI>

EXTRAIT

PREMIER MOUVEMENT – AUTOMNE – PROLOGUE

Anouk

Je m'appelle Anouk, je travaille pour une association de politique criminelle appliquée et de réinsertion sociale, et je suis vraiment sur le volet politique criminelle pour le parquet de Paris. J'y travaille depuis deux ans et demi.

Voilà.

Ouais ça fait deux ans et demi. Je ne suis pas du tout criminologue moi de formation. Je suis sociologue, voilà, et...

Bon, et psychologue. Enfin je ne pratique pas en tant que psychologue, mais j'ai un diplôme en psychologie.

Ce qu'on fait dans l'association ce sont des enquêtes de personnalité. Je ne suis pas « profiler » comme vous pouvez le voir dans les séries américaines et tout ça, quand tu travailles sur la personnalité au plan judiciaire, c'est tout ce qui est en dehors des faits. Donc je mène des entretiens plus ou moins longs avec les mis en causes où j'essaie de retracer avec eux leur parcours de vie et de faire une sorte de photographie de leur situation. Ensuite je rédige un rapport que je remets directement au juge ou au procureur. Ce qu'il faut avoir en tête, c'est que tu reçois la personne dans un moment de vulnérabilité importante, où en fait, souvent elle nous donne des éléments où vraiment je me dis... Je n'arrive même pas à croire qu'en si peu de temps comme ça tu puisses déployer, enfin livrer des choses aussi importantes de ta vie à un inconnu.

Un peu comme moi maintenant, en fait. En se remettant dans le contexte on est quand même des inconnus, qu'ils ne voient parfois qu'une heure dans leur vie, peut-être deux, et à qui ils déballet des choses qu'ils n'avaient jamais dites à personne auparavant, parce que... Parce qu'ils sont lessivés par la garde à vue et qu'on est les premières personnes qui s'intéressent non pas aux faits mais à eux.

Oui c'est ça, qui s'intéressent non pas aux faits mais à eux... Et puis il y a cette salle de pause qui, disons-le tout de suite, n'existe pas, sans doute parce que la justice n'a pas le temps.

On s'y retrouve, les uns les autres. Enfin je devrais plutôt dire les unes les autres. Il y a Sybille, Toni, Luna, Marie, Joséphine, Linda, Garance, Jeanne, et Andrea. Elles sont conseillères pénitentiaires, conseillère au planning familial, psychologue, médecin légiste, avocate, stagiaire.

On s'y retrouve dans tous les sens du terme d'ailleurs. Parce qu'en vrai, à nous toutes, nous travaillons, chaque jour, chacune à nos manières, chacune à un moment de l'histoire, à empêcher la récidive.

NOTE D'INTENTION

Clea Petrolesi

J'ai la chance d'avoir toujours pu partager, en relation ou en parallèle à mon métier de metteuse en scène, des actions artistiques dans des milieux médico-sociaux très spécifiques. J'y ai presque à chaque fois rencontré des gens d'une beauté si grande, que j'ai eu envie de les présenter à la terre entière. Mon précédent spectacle *Personne n'est ensemble sauf moi* est le fruit de ce désir, mêlé à la conviction de vivre avec ces jeunes, quelque chose de très spécial. Ce quelque chose de très spécial, je le vis également lors des stages que nous donnons avec le SPIP du Val d'Oise auprès des auteurs de violences conjugales. J'y entends leurs témoignages, leur manière de voir le monde et de qualifier leurs actes, le rapport singulier qu'ils entretiennent avec la justice et la prison. Il faut dire la vérité, parfois, pendant les séances que nous passons avec d'anciens détenus, « les stagiaires », il nous arrive de rire, de partager des émotions et même une forme de complicité. Je n'éprouve néanmoins aucune affection pour ces derniers qui ont fait tant de mal. Qui ont mille excuses mais que pourtant rien n'excuse.

Alors comment parler d'eux, moi qui ai toujours vu le plateau comme un écran pour dire le beau ? L'équation me semblait impossible jusqu'à ce qu'un soir, à la fin d'une séance de théâtre Forum, on reste un peu avec l'équipe et on s'amuse à les imiter. À ce petit jeu-là, les agents du SPIP sont parfois meilleurs que les comédiens. Il faut voir Samia jouer la mauvaise foi ! Un poème ! Comme si, à force de les fréquenter, elle avait chopé l'essence même du concept. Ce que je trouve beau quand je la regarde faire ça, c'est de voir à quel point le fait de jouer lui fait du bien. Il faut aussi voir Catherine imiter Yacine quand il prend la mouche, sa sincérité relève du miracle.

Les agents du SPIP sont un peu devenues mes actrices préférées au fond et la salle de pause où nous débriefons, le lieu de la catharsis. Faut pas nous en vouloir si on rit de tout ça, c'est notre manière à nous de décompresser, comme les gens qui rient à des enterrements. Ça peut paraître étrange, mais c'est comme ça.

J'ai alors voulu mieux comprendre le système judiciaire et la prise en charge dès le départ des auteurs en intégrant un stage, dédié aux policiers, sur la réception des plaintes des victimes. J'y ai rencontré des cadres de milieux associatifs de protection aux victimes, mais aussi des magistrats, avocats, psychologues, assistantes sociales. Tout un pan de notre société qui réfléchit ensemble à l'encadrement de ces actes. Avec ces personnes, j'aimerais créer un kaléidoscope. J'aime que le nom de ce jouet vienne des trois mots grecs kalós, « beau », eîdos « image », et skopé? « regarder » et qu'il provoque une succession rapide et changeante d'impressions et de sensations. Pour y parvenir, je travaille de concert avec Lilou Magali Robert, chorégraphe, Noé Dollé, compositeur et Carla Silva, créatrice lumière. Ils sont mes collaborateurs depuis toujours et nous composons ensemble en musique, dans les corps et par la lumière, chacune des images de ce kaléidoscope afin que la poésie s'empare de la vie et tenter de comprendre de l'intérieur quelque chose de la violence tout en célébrant les acteurs sociaux qui œuvrent au quotidien à l'éradiquer.

PROCESSUS DE CRÉATION

Dans ses créations, Clea Petrolesi s'attache à mettre en lumière ceux qu'on ne regarde habituellement pas, les « petites fourmis ». *Pause* ne fait pas exception. En co-construisant ce spectacle avec les actrices du système judiciaire, elle joue sur l'hybridation entre réalité et fiction, entre l'art et le réel. Le spectateur prend ainsi part à un « théâtre de la rencontre », à mi-chemin entre le théâtre documentaire et le théâtre fiction.

Les comédiennes, professionnelles ou non, expérimentent alors une relation originale au plateau : y sont entremêlés les témoignages et l'imaginaire. Celles issues du milieu judiciaire y jouent à la fois leur personnage et un personnage ; les comédiennes professionnelles jouent à la fois un personnage, comme elles en ont l'habitude, et se font interprètes de situations réelles.

Dans ce processus de création partagée, une attention toute particulière est portée à l'intégration des comédiennes non professionnelles au travail du spectacle vivant : mise à disposition d'un bureau en coulisse si besoin, adaptation du planning (temps de répétitions sur les vacances scolaires par exemple), possibilité d'alternance avec une comédienne, une personne est dédiée à leur accompagnement notamment dans leur compréhension de leurs droits à l'intermittence. La compagnie forme également celles qui le souhaitent à prendre part aux actions culturelles qui sont proposées en parallèle du spectacle pour aller à la rencontre des publics.

Le texte est écrit à partir de témoignages, interviews de professionnelles judiciaires dont certaines sont au plateau, mais aussi de souvenirs vécus par Clea Petrolesi lors de séances de théâtre forum au SPIP. Une partie du texte est purement fictive et fait avancer la dramaturgie, une autre



Lise Gibet prenant sa « pause » au parquet de Paris

**“Nous avons l’art
pour ne point mourir
de la vérité. L’art est
la grande possibilité
de la vie”** F. NIETZSCHE

partie est née d'écriture au plateau. Des matériaux très hybride donc, que Clea Petrolesi a pu mettre en forme comme une pièce de théâtre en tant que telle avec l'accompagnement dramaturgique de Bertrand Leclair, auteur publié notamment chez Actes Sud et Gallimard.

Clea Petrolesi conçoit sa mise en scène en relation étroite avec les co-auteurs du spectacle, Lilou Magali Robert et Noé Dollé, présents chaque jour des répétitions et travaillant de concert l'essence chorégraphique du spectacle et la composition originale de la musique. Un piano est par ailleurs présent au plateau, dans cette salle de pause, comme un clin d'œil à la musique, véritable élément dramaturgique du spectacle.



**ÉCOUTER LES PREMIÈRES ÉTAPES
DES COMPOSITIONS MUSICALES**

[https://drive.google.com/drive/folders/18yP-
YEYtWqG3C5I4-Gm6p1WH8ekFbU-U](https://drive.google.com/drive/folders/18yP-YEYtWqG3C5I4-Gm6p1WH8ekFbU-U)

EXTRAIT

PREMIER MOUVEMENT – AUTOMNE SCÈNE 3

Anouk revient.

Joséphine

Bah c'était du rapide ton entretien.

Anouk

Schizophrène, mon MEC a demandé à rester menotté parce qu'il avait envie de me tuer. Il m'a expliqué pendant cinq minutes comment il avait l'intention de m'étrangler. J'ai donc mis un terme à l'entretien.

Andrea

Je comprends pas, son mec vient d'essayer de la tuer ?

Joséphine

Alors MEC, dans le milieu judiciaire, ça veut dire Mis En Cause.

Jeanne

M.E.C

Joséphine

Donc tu vois, Lise dans le cadre de ses enquêtes de personnalités, elle en a parfois quatre par jour des MECS.

Andrea

Ok.

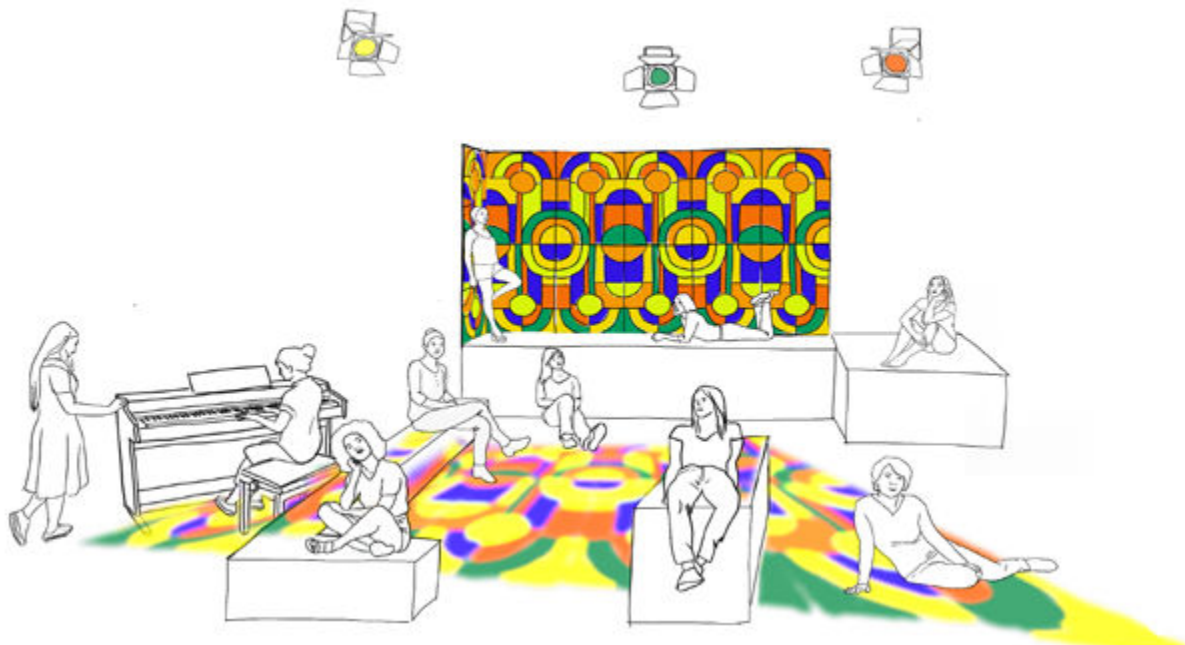
Anouk

Mais ils sont pas tous comme ça hein.



RECHERCHES SCÉNOGRAPHIQUES





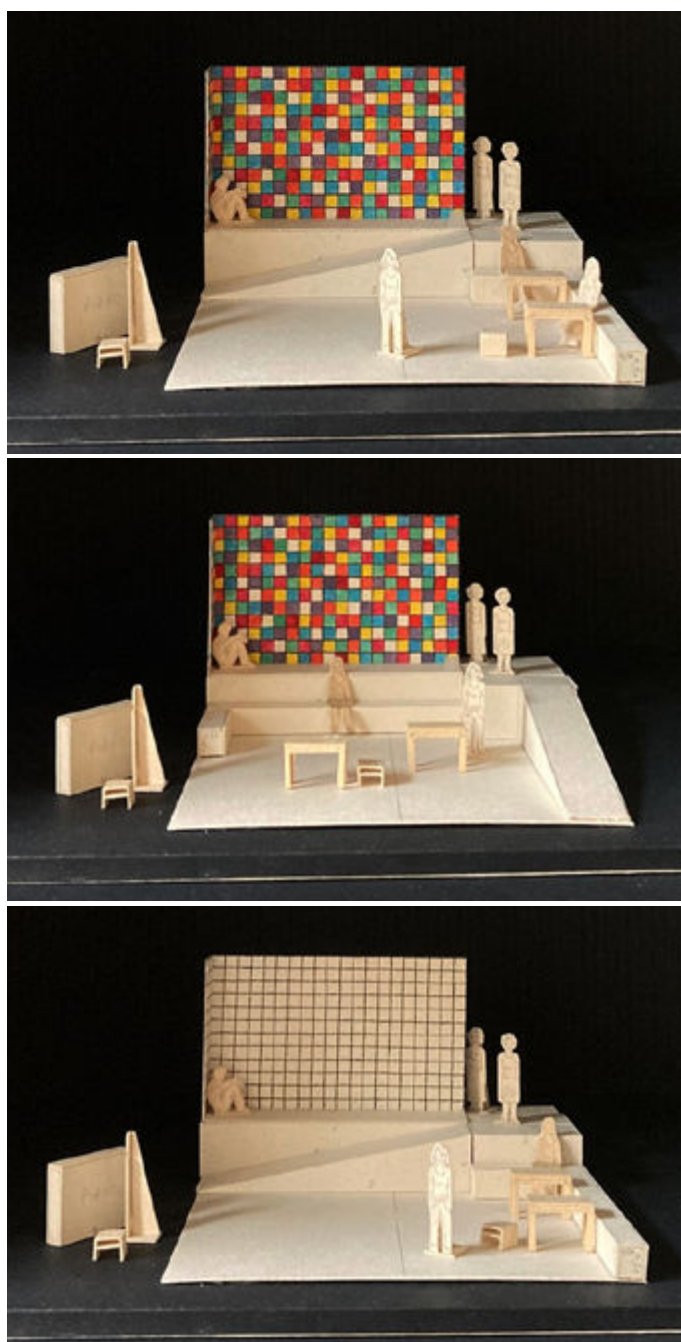
Esquisse réalisée
par Agathe Zavarro

NOTE D'INTENTION

Une salle de pause imaginaire, un lieu rêvé comme un hommage pour les femmes aidant les auteurs de violences conjugales à éviter la récidive. Ici, elles peuvent reprendre leurs souffles au sein du tourbillon judiciaire. Comme un arrêt sur image. Une respiration dans un lieu vaste et coloré. Inspiré d'une cathédrale et de ses vitraux, cette salle sera un lieu de partage et de rencontres pour témoigner de leurs métiers. L'espace ne sera pas réaliste et la mécanique du théâtre pourra le transformer par moments. Un endroit ouvert où elles pourront entrer et sortir, s'asseoir un instant puis repartir.

Puis, à certains moments du spectacle, le lieu pourrait se transformer, les rythmes des vitraux devenir des ombres et évoquer les barreaux d'une prison. Peut-être seulement un court instant. Rappeler le contexte, l'emprisonnement, le châtiment. Comme une sensation fugace et forte pour revenir ensuite dans leur lieu à elles, vaste et coloré.

Maquette de
la scénographie
(en cours de travail)



ACTIONS AVEC LES PUBLICS

Les représentations de *Pause* seront accompagnées d'actions culturelles principalement à destination des lycéen.ne.s mais aussi de publics adultes issus du champ social et carcéral. L'objectif est de s'approprier, par le biais de la pratique théâtrale, les différentes méthodes et métiers qui œuvrent à empêcher la récidive et permettre ainsi un dialogue. Nous proposons donc, en relations avec les théâtres qui nous accueillent et les établissements concernés, différents modules :

La création de « Théâtre Forum »

Sur le modèle des théâtres forum auxquels Clea Petrolesi participe depuis une dizaine d'années en milieu carcéral, l'idée est de proposer aux participant.e.s de créer leur propre « Théâtre Forum » sur une thématique de leur choix. Des scènes de la vie quotidienne en lien avec la thématique choisie (harcèlement scolaire, inégalité hommes/femmes par exemple) sont construites avec les participants. Ces derniers sont amenés à les jouer devant un public (par exemple : une autre classe de l'établissement scolaire, un groupe d'habitant du quartier...). Le public est ensuite invité par l'intermédiaire d'un médiateur à réagir aux scènes, voire à prendre la place d'un des personnages de la scène pour proposer, par le jeu, une solution alternative.

La création de « Procès Fictifs »

Il s'agit de construire avec les participants un procès fictif sur une œuvre de leur choix. Il pourra s'agir par exemple du procès fictif d'une œuvre picturale tel que *Le Déjeuner sur l'Herbe* d'Edouard Manet qui fit scandale à son époque, ou encore de celui d'Antigone qui vient questionner l'ordre moral. Après un temps de débat et de réflexion collective, nous constituons des groupes qui endossent les rôles d'avocats, de juges, de plaignants, de victimes ou de témoins. Comédiennes et professionnelles du milieu judiciaire les accompagnent dans la rédaction de leur texte et dans la qualité de leur prise de parole en vue de la représentation du procès fictif que nous aurons construit ensemble. L'idée est encore ici d'utiliser le théâtre comme un outil qui ouvre le débat, la réflexion et de découvrir par le jeu une partie du fonctionnement de la justice.



Maître Louise Bériot, avocate au barreau de Paris et membre de la force juridique de la Fondation des Femmes © Musée d'Orsay / Alexandre Isard

Ateliers théâtre en milieu carcéral « De l'autre côté »

Pour ce projet en milieu fermé, nous souhaitons inverser le processus et proposer aux détenus de passer, par le biais de la création de personnage, de l'autre côté, en se mettant à la place des personnes qui les ont encadrés depuis le début des faits pour lesquelles ils sont en prison. L'idée n'est pas de « singer » ou d'imiter, mais plutôt de retraverser sa propre histoire à travers le regard de l'autre et dans une forme de mise à distance. Nous souhaitons ainsi utiliser les outils propres au théâtre pour développer avec les stagiaires les notions d'empathie et d'ouverture nécessaires aux comédiens et nourrir d'un même coup la création de notre spectacle *Pause*, par ce jeu de double regard.

Conscients que chaque centre pénitentiaire à son mode de fonctionnement et ses habitudes, nous aimerions co-construire ce projet avec les coordinateurs des lieux et souhaitons travailler avec minimum deux lieux. Nous imaginons comme piste de travail une série d'atelier de théâtre scindées en deux temps : un temps d'échauffement et d'exercices permettant une forme de lâcher prise et une montée en compétence techniques puis un temps de travail d'improvisation et de mise en scène, permettant la construction des récits et des personnages. Les participants pourraient proposer une restitution en milieu fermé ou ouvert du travail accompli. Ils pourraient également à partir de novembre 2026 venir assister à une représentation de notre spectacle *Pause* ou en voir des extraits directement joués dans le centre pénitentiaire, comme un miroir au travail que nous aurons mené ensemble.

Ateliers danse auprès de victimes de violences conjugales

Il nous est régulièrement proposé de travailler avec différentes associations accompagnant les victimes de violences conjugales. Nous proposons dans ce cadre une entrée dans notre travail par le biais de la danse. La chorégraphe et interprète de *Pause*, Lilou Magali Robert, travaille avec les participantes à partir des outils chorégraphiques présents dans le spectacle afin de créer plusieurs partitions à la fois libératrices et performatives permettant une réappropriation des corps et un travail sur le groupe et la fabrication de gestes communs.

EXTRAIT

TROISIÈME MOUVEMENT – PRINTEMPS SCÈNE 3

Luna joue un morceau de piano.

Garance à Luna

C'est quand on chahutait avec mes enfants que j'ai vu qu'ils devenaient grands, mes garçons. Parce que, autrefois, petits, hop, je les prenais, on chahutait. C'était... comment dire. Souple tu vois. Mais quand ils ont commencé à m'attraper et à me tenir le poignet et que je ne pouvais plus me dégager, j'ai dit, ah, c'est autre chose maintenant. Ils sont des hommes, tu vois. Le rapport physique à la force physique, il est... Alors, est-ce que les hommes s'en rendent compte? Je ne sais pas. Est-ce qu'ils se rendent compte, que s'ils attrapent une femme par un poignet, elle se sent forcément réduite à rien? Je pense pas. C'est peut-être bête à dire, mais c'est fort un homme bon sang. Plus qu'une femme.

Luna arrête de jouer du piano

Joséphine

Le planning familial te remercie Garance, de réduire cinquante ans de combats féministes à néant.

Garance

Mais globalement, n'importe quelle femme lambda, même pas une toute molle hein, une... une femme... alors moi je vois des femmes, qui sont effectivement pas très costauds, mais... mais une femme de mon gabarit, je veux dire, je suis normale, enfin je suis pas ni maigrelette, ni costaud, ni entraînée et tout ça, mais je suis un peu tonique. Et bien je suis incapable de me dégager. C'est très clair.

Luna

Tu veux que je te prenne au bras de fer Garance?

Garance

Ça va aller merci. Allez, bonne soirée mesdames, j'enfile ma blouse de médecin, je suis de garde ce soir

Linda

Bonne soirée Garance.

GÉNÉRIQUE

CONCEPTION

Clea Petrolesi

COLLABORATION ARTISTIQUE & MOUVEMENT

Lilou Magali Robert

COLLABORATION ARTISTIQUE & COMPOSITION MUSICALE

Noé Dollé

CONSEILLERS DRAMATURGIQUES

Bertrand Leclair

Yoann Josefsberg

Mohamed Mazari

INTERPRÉTATION

Najda Bourgeois et Lou-Adriana Bouziouane en alternance

Aïnhua Blaevoet-Dasyva

Marine Déchelette

Catherine Le Hénan

Lilou Magali Robert

Barbara Probst

Et quatre actrices issu.e.s du milieu social et judiciaire encadrant les auteurs et autrices de violences conjugales :

Anne Sainte-Beuve, médecin légiste et experte judiciaire

Lise Gibet, enquêtrice de personnalité au parquet de Paris

Mathilde Quéraux, conseillère au planning familial

Louise Beriot, avocate au Barreau de Paris

SCÉNOGRAPHE

Margot Clavières

COSTUMIÈRE

Violaine de Maupeou

ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE

Tima Couturier et Antonella Saffré

CRÉATION LUMIÈRE

Carla Silva

CRÉATION SONORE

Georges Hubert

PRODUCTION

Compagnie Amonine

COPRODUCTION (EN COURS)

Le Grand Parquet, Maison d'artistes du Théâtre Paris-Villette - Le Volcan, Scène nationale du Havre - La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne La Vallée - Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine - Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre dramatique national, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Centre Culturel Jacques Duhamel de Vitré, Scène de territoire de Bretagne pour le théâtre - L'Eclat, Pont-Audemer, Théâtre Brétigny - Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue - Espace Culturel et de Congrès La Fleuriaye-Carquefou

SOUTIEN

Mairie de Paris, Points Communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/ Val d'Oise.

La compagnie Amonine bénéficie de l'aide à la **Permanence Artistique et Culturelle** de la Région Île-de-France.
Projet soutenu par le ministère de la Culture – **Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France**

PLANNING DE CRÉATION

RÉSIDENTE DE RECHERCHE

Le Grand Parquet – Maison d'artiste du Théâtre Paris-Villette

[Du 20 au 26 juin 2025](#)

RÉSIDENTE D'ÉCRITURE

Théâtre L'Eclat à Pont-Audemer

Micro-Folie de Pont-Audemer – située dans l'ancien tribunal

[Du 11 au 20 septembre 2025](#)

RÉPÉTITIONS

Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise

[Du 27 au 31 octobre 2025](#)

Centre culturel Jacques Duhamel à Vitré

[Du 16 au 21 février 2026](#)

Théâtre Jean Vilar de Suresnes

[Du 13 au 24 avril 2026](#)

Espace Culturel et de Congrès La Fleuriaye-Carquefou

[Du 17 au 27 Août 2026 – 2 semaines](#)

RÉSIDENTE + CRÉATION

Volcan – Scène nationale du Havre

[Résidence du 19 au 31 octobre 2026](#)

[Création les 3 et 4 novembre 2026](#)

L'ÉQUIPE DE CRÉATION DE PAUSE

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Clea Petrolesi est née en 1986 à Antibes, elle a obtenu un Master 2 en arts du spectacle et a suivi des cours d'art dramatique au conservatoire du xiv^e arrondissement. Elle a travaillé comme actrice pour le théâtre, la télévision et le cinéma (notamment avec Jean Becker). Ses désirs d'écriture et de mise en scène l'ont menée à écrire *Yalla Bye ! (Ou mes trois semaines à Beyrouth)*, texte pour lequel elle a reçu l'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD et le prix texte Inédit Influenscène. Elle a créé la compagnie Amonine et a coécrit et mis en scène *Enterre-moi mon amour*, puis écrit et mis en scène *Personne n'est ensemble sauf moi* et *Hors Jeu*. En 2025, elle coécrit et met en scène *La Fille qui se sauve*.



Georges Hubert est diplômé en techniques de l'image et du son, il a débuté comme sondeur en studio de musique avant d'être régisseur général à l'espace Ararat à Paris. Il est musicien et a cofondé le groupe pop-électro ·1· avec Noé Dollé. Il a réalisé la création sonore du spectacle *Personne n'est ensemble sauf moi* de Cléa Petrolesi.



Lilou Magali Robert s'est formée au CRR de Toulouse où elle a obtenu son Diplôme d'État de professeur en danse contemporaine. Son parcours d'interprète a débuté avec Andy Degroat et s'est enrichi aux côtés d'artistes tels que Mylène Benoit, explorant la danse, le théâtre, l'opéra et le cirque. Elle codirige le Collectif 18.3 depuis 2011 et a créé le duo 2PlusPrès en 2018. Elle intègre Amonine avec le projet *Enterre-moi mon amour* de Clea Petrolesi.



Carla Silva, après une formation « son » à la SaE institut de Paris (2006), apprend la lumière et fait ses premières créations comme régisseuse lumière pour le théâtre Uvol. Elle travaille depuis avec d'autres compagnies et centres culturels. Elle a été régisseuse générale au Théâtre de l'Usine d'Éragny jusqu'en 2019. Sa collaboration avec la compagnie Amonine, pour qui elle réalise toutes les créations lumière, a débuté en 2018 avec *Enterre-moi mon amour*. Depuis octobre 2023, elle assure la direction technique de la compagnie.



Noé Dollé est né en 2000, il est musicien et interprète. Il a rejoint l'équipe de *Personne n'est ensemble sauf moi* à 21 ans, découvrant l'univers du handicap grâce aux ateliers PHARES. Il est un partenaire artistique essentiel de Clea Petrolesi et compose pour les deux prochains spectacles de la compagnie Amonine. Il a cofondé le groupe de musique ·1· avec Georges Hubert.



Margot Clavières s'est formée à l'école Duperré, elle a collaboré pendant sept ans avec Macha Makeïeff au Théâtre de La Criée pour des scénographies, accessoires, et comme assistante mise en scène. Elle a également réalisé des maquettes du décor de *Karamazov* pour Jean Bellorini. Depuis 2017, Margot a créé des scénographies pour divers metteurs en scène, dont Clea Petrolesi pour *Personne n'est ensemble sauf moi*.

COMÉDIENNES



Violaine de Maupeou est née à Saint-Malo en 1982, elle est plasticienne, costumière et scénographe, diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Cambre à Bruxelles. Elle travaille comme costumière et accessoiriste pour le spectacle vivant et le cinéma (notamment avec Alice Diop et Mohamed El Khatib). En parallèle, elle mène une recherche plastique personnelle autour d'ateliers d'arts plastiques et de résidences.



Tima Couturier, après avoir suivi la spécialité théâtre au lycée, intègre l'Académie Supérieure de Théâtre et des Arts en 2021. Elle a été assistante metteur en scène de plusieurs projets et a écrit et mis en scène ses propres créations. En 2025, elle est l'assistante metteur en scène de Clea Petrolesi pour la création *Pause*.



Marine Déchelette se forme, après des études en sciences politiques, au Cours Florent et au conservatoire Mozart, puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Elle a été engagée sur la création de Clea Petrolesi, *Personne n'est ensemble sauf moi*, présentée au Théâtre Paris-Villette, en tournée depuis 2022. Elle a également intégré la Troupe éphémère de l'Atelier Cité 2022-23 et joué dans des pièces mises en scène par Laëtitia Guédon et Galin Stoev.



Catherine Le Hénan est formée au Théâtre École du Passage par des personnalités comme Anne Alvaro et Juliette Binoche. Elle a travaillé avec des metteurs en scène tels que Philippe Adrien et Robert Cantarella. Au cinéma, elle a tourné dans *Soyons amis !* et *Julie est amoureuse*. Elle est également connue pour prêter sa voix à de nombreuses actrices (dont Charlize Theron) et pour réaliser des documentaires.



Najda Bourgeois est issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), elle a joué dans des productions de Pauline Bayle et Stéphanie Loïk, et a collaboré avec Clea Petrolesi sur *Enterre-moi mon amour*. Elle est comédienne permanente au Préau depuis septembre 2019 et s'est impliquée dans des collaborations artistiques internationales.

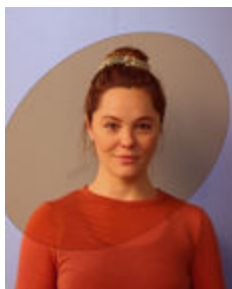


Lise Gibet est une sociologue diplômée de l'EHESS et titulaire d'un Master 2 en psychologie clinique. Ses recherches portent notamment sur les migrations chinoises et l'usage des langues maternelles en thérapie. En 2022, elle a intégré l'APCARs en tant que chargée d'enquête de personnalité pour le Parquet de Paris.



Aïnhua Blaevoet-Dasylyva

commence par le chant, la danse et le théâtre en 2013. Elle se concentre sur la danse et la musique entre 2017 et 2020, période durant laquelle elle a intégré un groupe de rock. Elle a rencontré Clea au lycée et a rejoint la compagnie Amonine sur la création *Hors Jeu* en 2024.



Barbara Probst est issue de la famille d'artistes Casadesus, elle a été formée en musique (Maîtrise de Radio France) et diplômée de la LAMDA et du CNSAD. Elle a reçu le prix Révélation et découverte au Festival de Saint-Tropez pour *Le Frangin d'Amérique*. Barbara a tourné dans une vingtaine de films et séries télévisées (dont *Missions* et *Le Code*) et a été dirigée au théâtre par Nicolas Briançon et Georges Lavaudant. Elle a fait ses débuts au Royaume-Uni dans le long métrage *Silent Roar*.



Anne Martinat Sainte-Beuve est docteur en médecine. Elle est titulaire de diplômes universitaires de dommage corporel, victimologie, criminalistique, d'une capacité de pratique médico-judiciaire et d'un DEA d'éthique médicale et biologique. Elle est expert judiciaire en médecine légale du vivant, sciences criminelles et traumatologie séquellaire. Elle est présidente de la Compagnie des Experts près la Cour d'appel de Versailles. À l'interface entre médecine et justice, au travers des missions d'expertise qui lui sont confiées par les magistrats, elle est en particulier impliquée dans la réparation juridique des victimes de violences sexuelles et d'actes de terrorisme. Par ailleurs, Anne est également formée à l'hypnose ericksonienne. Elle a répondu à la proposition artistique de Clea de rejoindre la compagnie Amonine, loin de son cadre professionnel habituel, pour sensibiliser au fléau des violences conjugales de façon informelle et pour mettre en lumière avec poésie et humour, le vécu des acteurs sociaux qui œuvrent, dans un cadre institutionnel méconnu, pour lutter contre les violences faites aux femmes.



Louise Beriot est une avocate inscrite au Barreau de Paris depuis 2021, elle est formée en droit pénal et est également diplômée en sociologie du droit de l'EHESS. Elle a mené un travail de recherche sur la correctionnalisation judiciaire des viols. Elle est particulièrement engagée pour faire valoir les droits des femmes et des enfants victimes de violences, notamment en tant que porte-parole de la Force juridique de la Fondation des Femmes.



Mathilde Quéraux s'est formée à l'Ecole de Management de Grenoble avant d'opérer un tournant, de s'engager au sein du Planning Familial des Yvelines et de devenir Conseillère Conjugale et Familiale (CCF). Maintenant Chargée de mission – CCF au sein de l'association Agir Contre la Prostitution des Enfants (ACPE), elle accompagne les jeunes dans leur réflexion autour de la vie affective, relationnelle et sexuelle. Convaincue de la nécessité d'informer, de prévenir, de libérer la parole et parce qu'elle croit que la vie affective et sexuelle devrait aussi être synonyme de plaisir, elle rêve d'ouvrir un jour son cabinet et plus tard, un sexshop inclusif.

AUTRES COLLABORATIONS ET ÉQUIPE ADMINISTRATIVE



Hugo Layan est diplômé en 2011 du Master professionnel Mise en scène et Dramaturgie de Paris Nanterre. Il a été assistant de Joris Lacoste et a créé plusieurs spectacles. Il travaille comme dramaturge auprès de jeunes artistes et a monté divers textes. Il est actuellement administrateur de la compagnie Amonine.



Lila Jamagotchian se forme en licence Arts dramatiques, puis intègre le master production et administration du spectacle vivant à l'IESA art&culture en 2023. Dans le cadre de ce master, elle a été alternante chargée de production chez Amonine, où elle continue après ses études en 2025.



Antonnella Saffré s'est formée en licence Arts du Spectacle et en master Ingénierie de Projets Culturels. Elle a été administratrice de production pour la compagnie Barbès 35 (2021-2025). En 2024, elle rejoint la compagnie Amonine comme coordinatrice d'actions artistiques et culturelles.

LA COM PA GNIE

AMONINE est une expression sicilienne, elle pourrait se traduire par « On y va ! » et inscrit la compagnie dans un mouvement de spontanéité. Spontanéité dans la rencontre, dans le désir avant toute chose de faire émerger des paroles que l'on n'entend pas. Nous partons systématiquement du réel, souvent à partir d'ateliers dispensés auprès de public peu représentés, et proposons la mise en lumière des paroles récoltées dans un cadre esthétique exigeant où les outils du théâtre permettent au sensible d'éclore.

La compagnie, qui a fêté ses dix ans en 2025, est dirigée par Clea Petrolesi. Elle poursuit un travail d'écriture contemporaine sur des sujets interrogeant la société, en collaboration étroite avec différents artistes, musiciens, chorégraphes, vidéastes, photographes, âgés de 20 à 70 ans. Récolter des paroles, faire émerger l'invisible, construire des écrans pour les révéler. Tels sont les enjeux principaux de notre travail.

59

C'est le nombre d'intermittents du spectacle ou indépendants qui travaillent régulièrement pour la compagnie. Parmi eux il y a...

30 comédien.ne.s

11 technicien.ne.s

2 musiciens

2 vidéastes

2 scénographes

2 costumières

2 assistantes à la mise en scène

1 chorégraphe

1 photographe

1 metteuse en scène

1 administrateur

1 coordinatrice d'actions artistiques

1 directrice de production

1 graphiste

1 chargée de production en alternance

MAIS AUSSI

12 arbitres de football

1 médecin légiste

4 conseillères SPIP

1 Juge

2 avocates

2 psychologues

1 écrivain

ET SUR LA SAISON 2024-2025

1 178 jeunes sensibilisé.e.s
au théâtre

22 000 spectateurs et
spectatrices

LES DERNIÈRES CRÉATIONS

**PERSONNE
N'EST ENSEMBLE
SAUF MOI**

HORS JEU

**LA FILLE
QUI SE SAUVE**

DAMOCLÈS ET MOI

PERSONNE N'EST ENSEMBLE SAUF MOI

Texte et mise en scène : Clea Petrolesi

Mouvement : Lilou Magali Robert

Musique : Noé Dollé

Comme *Pause*, *Personne n'est ensemble sauf moi* est né de la rencontre de Clea Petrolesi avec le réel, lors d'animation d'ateliers de théâtre. Ici, ce sont les jeunes porteurs de handicap du programme PHARES de l'ESSEC, qui ont inspiré le spectacle.

Il y est question de la norme. Qu'est-ce qui est normal ou pas ? Qui le décide ? Pourquoi ces jeunes sont-ils considérés comme « hors norme » ? Le public est amené à s'interroger sur sa propre normalité, son propre rapport au réel.



“Comme il ne saurait être question d’élaborer un hymne à l’inclusion sans conception inclusive, le spectacle fut élaboré de façon à permettre aux jeunes handicapé·es de prendre pleinement part au projet.”

JULIA WAHL, CULT.NEWS



CAPTATION

INTÉGRALE (1:13:49)

https://drive.google.com/file/d/1_X63NNMS2wAtPiODEUjAiSTAsDTA3sG0/view



TEASER

(1:19)

<https://www.youtube.com/watch?v=K64OiOpuJ3o>



VIDÉO DE PRÉSENTATION

(2:22)

https://www.youtube.com/watch?v=ABjCIT_7LXI



REVUE DE PRESSE

https://drive.google.com/file/d/1ASHwimJ25zkm_L8uZiu4yCJx1M3K_NI6/view



HORS JEU

Texte et mise en scène : Clea Petrolesi

Mouvement : Lilou Magali Robert

Musique : Noé Dollé

Hors Jeu est un spectacle de 45 minutes, qui se joue sur les stades de football, et plus précisément dans la surface de réparation du terrain, comme un symbole pour les arbitres, à qui un espace de parole est offert. Au « plateau », huit interprètes : quatre acteurs professionnels et quatre arbitres issus du District de football du Val d'Oise et du Val de Marne. Portés par une partition écrite sur mesure, ils témoignent de l'expérience arbitrale, du point de vue de l'intime dans une performance à la fois poétique et populaire.



TEASER (1:19)

<https://www.youtube.com/watch?v=M3oqf1rYgzE>

Le dispositif permet aussi, par le biais d'actions culturelles, d'inviter les arbitres des districts du territoire sur lequel est joué le spectacle à rejoindre le groupe initial à l'intérieur même du spectacle.



LA FILLE QUI SE SAUVE

Texte : Clea Petrolesi et

Catherine le Hénan

Mise en scène : Clea Petrolesi

Mouvement : Lilou Magali Robert

Musique : Noé Dollé

Sur les routes entre la Suisse et la France, une comédienne enquête sur les traces d'une célèbre humoriste des années 1980 soudainement disparue. Alors qu'un étrange phénomène d'attraction s'empare de notre héroïne, se dessinent en creux les contours d'un personnage hors norme à la puissance tant créative que libératrice.



CAPTATION INTÉGRALE (58:39)

https://drive.google.com/file/d/1k8n-KoXdv_kxgpxwxgjdALETVvjMHnKx/view?usp=sharing



TEASER (1:18)

<https://www.youtube.com/watch?v=UwKkddI9E1s>

DAMOCLÈS ET MOI

Performance à partir du spectacle **Personne n'est ensemble sauf moi**



@Laurence Benoît
Performance au CNAM dans le cadre de la journée du handicap.

Texte : Clea Petrolesi et
Mise en scène : Clea Petrolesi
Mouvement : Lilou Magali Robert
Musique : Noé Dollé

Avec Léa Clin, Oussama Karfa, Guillaume Schmitt-Bailer en alternance avec Kerwan Normand
Durée 1 h (bord plateau inclus) .

Aldric, Oussama et Léa sortent tout juste de l'adolescence avec pour point commun un handicap invisible. Que nous raconte leur prise de parole à l'aube de leur vie d'adulte ?

Cette forme conçue à partir du spectacle **Personne n'est ensemble sauf moi** propose aux spectateurs une expérience au plus près des personnages du spectacle.

Avec humour et sensibilité, les interprètes, en situation de handicaps ou non, nous proposent un théâtre où la normalité n'existe pas, mais qui vient la questionner avec force dans un pas de côté salutaire et joyeux !

Le décor est léger et adaptable à tous les espaces non théâtraux, cette forme de 40 minutes est suivie d'un échange de 20 minutes entre les spectateurs et les interprètes du spectacle.

DÉMARCHE RAISONNÉE ET ÉCORESPONSABLE

La compagnie Amonine a la volonté de s'engager dans une démarche écoresponsable. Elle a déjà mis en œuvre un certain nombre d'actions pour réduire son impact sur l'environnement.

LES TOURNÉES

- Les tournées de ses spectacles sont des « tournées raisonnées » : les dates sont regroupées autant que faire se peut dans une même région, ce qui a le double avantage de réduire leur impact sur l'environnement, et d'être moins fatigant pour les comédiens.
- Les trajets sont effectués prioritairement en train.
- Lors des tournées, la compagnie a également à cœur de faire appel à des cuisiniers locaux pour ses repas, qui réalisent leurs préparations au maximum à partir de produits locaux.

Les tournées du spectacle *Personne n'est ensemble sauf moi* sont soutenues par l'Office National de Diffusion Artistique (ONDA).

LES COSTUMES

Les costumes sont en tissus upcyclés ou de seconde main.

LES DÉCORS

- Quand c'est possible, les décors non réutilisés par la compagnie sont recyclés. Par exemple, les décors des représentations de *Personne n'est ensemble sauf moi* sur l'île de la Réunion, qu'il avait fallu reconstruire sur place, ont été transformés en jardinières.
- Partenariat avec ArtStock :
 - la compagnie a depuis trois ans un partenariat avec ArtStock, une association de l'économie circulaire, sociale et solidaire de collecte et réemploi de matériaux et décors de la filière culturelle et événementielle. Les décors des différents spectacles d'Amonine sont stockés dans leurs locaux entre les représentations. En fin de vie des décors, il est prévu de leur donner une seconde vie dans le cadre de la ressourcerie.
 - pour la création de ses nouveaux décors, la compagnie envisage également de puiser une partie des matériaux dans les ressources d'ArtStock.

La mise en œuvre d'une démarche écoresponsable est un processus continu à la compagnie Amonine. Elle a notamment prévu de mesurer l'empreinte environnementale de ses futurs projets via l'outil SEEDS (Arviva), afin de nourrir sa réflexion sur ce sujet et d'identifier de nouveaux axes d'amélioration.

Voici une première estimation de l'impact carbone de la tournée 2026-2027 :

EMPREINTE CARBONE DE LA TOURNÉE

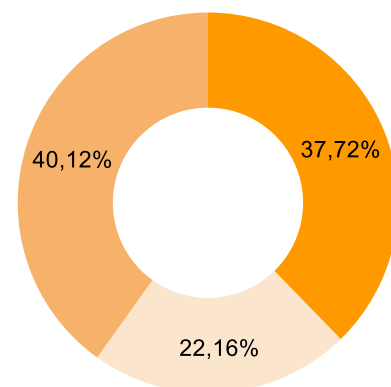
6 tCO₂eq

EMPREINTE CARBONE
PAR REPRÉSENTATION

186 kgCO₂eq

RÉPARTITION

- Restauration
- Mobilité
- Hébergement





<https://compagnieamonine.cargo.site>

CONTACTS

Direction Artistique

Clea Petrolesi
cleapetrolesi@gmail.com
06 66 07 47 49

Administration & production

Hugo Layan
monsieurlayan@gmail.com
06 78 79 43 90

Diffusion, production & développement

En cours de recrutement -
compagnie.amonine@gmail.com
06 78 79 43 90

Coordination des actions artistiques & culturelles accompagnement des artistes non professionnels

Antonella Saffré
mediation.amonine@gmail.com
06 58 48 70 36

Coordination de tournée & communication

Lila Jamagotchian
production.amonine@gmail.com
06 24 22 37 84

